

Une dent retrouvée en Suède, ressuscite l'Homme de Pékin étudié par Pierre Teilhard de Chardin

Article de Bernadette Arnaud pour SCIENCE et AVENIR - 19-03-2015

La découverte surprise d'une dent, en Suède, a livré de précieuses informations sur Homo erectus pekinensis, dont presque tous les fossiles ont été perdus en Chine pendant la Seconde Guerre mondiale.



Toutes les facettes de la dent miraculeusement préservée en Suède. © Uppsala University Toutes les facettes de la dent miraculeusement préservée en Suède. © Uppsala University

TROUVAILLE. C'est l'histoire d'une dent, dont les analyses tiennent en haleine la communauté des paléanthropologues depuis qu'elle a été retrouvée en 2011, en Suède, au fond d'un carton entreposé au musée de l'Évolution de l'université d'Uppsala. Oubliée là pendant des décennies — avec trois autres — elle est l'un des rares vestiges qui nous restent du célèbre homme de Pékin (Sinanthropus pekinensis), rebaptisé depuis Homo erectus pekinensis. Tous les autres restes de cet homme fossile, longtemps considéré comme notre plus ancien ancêtre, découverts en Chine entre 1921 et 1927 dans des dépôts sédimentaires vieux de 500.000 ans, ont en effet disparu.

Personne ne sait où sont passés ces rares spécimens (dont cinq crânes) mis au jour par Davidson Black, Wang Chung Pei et d'autres paléontologues, parmi lesquels le jésuite français Pierre Teilhard de Chardin, dans le massif karstique de Zhoukoudian à 40 km au sud-ouest de Pékin. Une disparition mystérieuse qui reste l'une des plus grandes catastrophes de la paléanthropologie...

ANALYSES. Avec leurs collègues Liu Wu et Tong Haowen, de l'Institut de paléontologie des vertébrés et de paléanthropologie de Pékin, les chercheurs d'Uppsala viennent cependant de faire « parler » cette précieuse canine supérieure droite. Et selon Per Ahlberg, qui supervisait ces travaux publiés dans la revue Acta Anthropologica Sinica, elle appartenait... à une femme. "La couronne de cette dent est relativement petite, ce qui indique un individu de sexe féminin, assez âgée au moment du décès à en juger selon l'usure. Des traces d'émail éclaté indiquent des chocs. Peut-être après avoir mordu dans quelque chose de dur, comme un os ?", explique le spécialiste de biologie évolutive.

Les précieux fossiles sont placés dans des caisses qui devaient être acheminées par bateau au muséum Histoire naturelle de New York

De quoi raviver chez les chercheurs le regret de ne plus disposer de calottes crâniennes quasi complètes ni de mandibules... C'est au cours de la Seconde Guerre mondiale que le drame se noue. En 1937, quelques années à peine après la découverte des fossiles, l'armée impériale japonaise entre en guerre contre la Chine. Les Américains, sentant les précieux fossiles menacés, proposent alors de les protéger. En 1941, ils sont donc soigneusement emballés, puis placés dans deux grandes caisses en bois destinées à rejoindre le port de Qinhuangdao, dans le nord du pays, près de la base militaire américaine de Camp Holcomb. De là, les caisses doivent être acheminées par bateau au muséum d'Histoire naturelle de New York...

PEARL HARBOUR. C'était compter sans l'attaque surprise de Pearl Harbour. Le 7 décembre 1941, le Japon détruit la flotte américaine présente dans le port hawaïen, entraînant l'entrée en guerre des États-Unis. Tous les bateaux américains présents dans les ports chinois sont alors réquisitionnés par la marine japonaise. À partir de là, on perd toute trace des caisses avec leur précieux contenu... Seule certitude : elles n'ont pas pu être chargées à temps sur le *President Harrison*, le navire qui devait les transporter.

Différentes hypothèses contradictoires ont depuis été émises : les caisses auraient été perdues sur le chemin, après avoir été transportées par train ; détruites à la base de Camp Holcomb, attaquée et prise par les forces japonaises ; coulées sur le navire nippon *Awa Maru* où elles auraient été entreposées après avoir été détournées ; quand leur contenu n'aurait pas été réduit en poudre pour la pharmacopée traditionnelle... À la fin des hostilités, seules les caisses contenant les fossiles de la grotte supérieure de Zhoukoudian ont été retrouvés et restitués à la Chine. Celles contenant les fossiles les plus anciens et les plus importants n'ont jamais réapparu. Dès lors, comment quelques dents rescapées ont-elles pu refaire surface à Uppsala en 2011 ? Parce que le paléontologue Carl Wiman (1867-1944), qui participait aux fouilles à Zhoukoudian dans les années 1920, les avait envoyées pour étude en Suède. Où elles ont donc été retrouvées quatre-vingt-dix ans plus tard